

## EXPLOITATION

## Cut! lance son calculateur d'impact écologique

C'est, selon elle, une "première mondiale". Créée en 2023 avec l'objectif de "structurer la transition écologique de la filière cinéma", l'association Cut! vient de mettre en ligne Count (count.cut-collectif.fr), le premier calculateur d'impact écologique dédié aux salles de cinéma. Cet outil, sur mesure et gratuit, est le fruit de la collaboration de Cut! et du groupement de cinémas privés et indépendants Cinéo, tous deux lauréats – séparément – de l'appel à projets Soutenir les alternatives vertes 2 (France 2030) en avril 2024. Le premier, avec l'objectif notamment de créer ce calculateur d'impact. Le second, avec l'ambition de "construire et déployer un nouveau modèle d'exploitation de salles de cinéma". C'est grâce aux fonds apportés par cet appel à projets que Cinéo a pu réaliser, sur l'année 2024, des bilans carbone auprès de ses adhérents sur un panel représentatif de 15 cinémas. Grâce à ces bilans, il a pu être déterminé qu'un cinéma avait, en moyenne, une empreinte carbone de 954 tonnes équivalent CO<sub>2</sub> (tCO<sub>2</sub>e) en 2024, avec de grandes disparités selon les branches d'exploitation : de 207 tCO<sub>2</sub>e pour un établissement de la petite exploitation à 2 527 tCO<sub>2</sub>e pour un cinéma de la grande. Concernant les postes d'émission, la mobilité des spectateurs arrive largement en tête avec 69%, loin devant le fonctionnement (bâtiment, énergie, activités du bureau, équipe et déplacements professionnels), à 19%. Suivent les salles et cabines et les confiseries et boissons, à hauteur de 4% chacune, les déchets, à 3%, la billetterie et la communication, à 1%, et les tournées d'avant-premières, à 0%. C'est en partant de ces mesures, et des enseignements qui ont pu en être tirés, que Cut! a créé, en coopération avec l'Association pour la transition bas carbone (ABC), ce calculateur, déjà testé par les adhérents de Cinéo. Il permet concrètement aux exploitants, en renseignant des données précises pour chacun des sept postes d'émission évoqués, de "mesurer facilement leur empreinte carbone simplifiée", résume Cut!. "C'est un outil perfectible, mais aussi agile. Nous sommes dans l'attente des retours des exploitants afin de l'améliorer, de l'enrichir, signale Juliette Vigoureux, déléguée générale de l'association. L'idée est d'avoir, dans un second temps, une approche multicritère. Cinéo va notamment réaliser des études sur les déchets [dont l'impact écologique est difficile à mesurer à travers le seul bilan carbone, Ndrr], sur l'eau... Il y a également une réflexion à avoir autour de l'impact sur la biodiversité." Une V2 de Count est espérée pour septembre 2026. ♦ K. B.

[Exploitation]

## L'ÉLYSÉES LINCOLN SE MÉTAMORPHOSE

Le complexe du réseau Multiciné s'est transformé, après sept mois de travaux, en boutique-cinéma. Il rouvrira le 1<sup>er</sup> octobre sans se départir de sa ligne éditoriale art et essai, mais avec un nouvel axe de développement fort : l'événementiel. ■ KEVIN BERTRAND



● La salle 3, dotée de fauteuils-club démontables afin de pouvoir accueillir jusqu'à 200 personnes debout en mode cocktail.

Les habitués de l'Élysées Lincoln ne le reconnaîtront pas. Installé depuis 1969 dans le quartier des Champs-Élysées, le complexe de la famille Merle a fait l'objet d'une rénovation intégrale évaluée à plus de 2,10 M€ HT afin d'en faire un cinéma ultra premium, inspiré du concept anglo-saxon de boutique-cinéma. "Nous avons travaillé sur ce projet pendant deux ans avant de lancer les travaux, le moindre détail a fait l'objet d'une réflexion minutieuse", soutient Louis Merle, qui codirige le réseau Multiciné avec son frère, Samuel, également programmeur. Démarrés à la fin du mois de février sous la houlette des architectes Louis Denavaut et Alain Balzac (ABFM), lesdits travaux se terminent actuellement, permettant – en principe – une réouverture du site le 1<sup>er</sup> octobre. Premier changement de taille : la façade. "Nous l'avons entièrement déossée et refaite en laiton, en installant un large écran LED et des portes afin de pouvoir fermer le hall", indique Louis Merle. Le hall, justement, a lui aussi été revu, en particulier en termes de décoration et de luminaires. Une nouvelle caisse, amovible, a par ailleurs été imaginée, avec l'idée que les équipes du cinéma, équipées de tablettes, aillent directement "au contact des clients" pour leur vendre des places, ladite caisse étant prévue pour "les jours d'affluence" essentiellement. "Pour nous, dans le premium, l'accueil du client occupe une place centrale", explique l'exploitant. Une démarche qui se retrouve dans les salles elles-mêmes, dont la structure n'a pas été touchée. "Nous avons essayé de jouer sur les couleurs, les lumières, afin de donner l'impression de disposer de plus de volume, tout en apportant évidemment plus de confort." Preuve en est avec la salle 2, dont la capacité a été réduite de 77 à 42 places afin d'installer de nouveaux fauteuils en velours ultra confortables spécialement conçus par KLS et d'accroître la séparation entre chaque rangée. Elle a également été dotée – tout comme la salle 1 – d'un projecteur laser 4K "à très haut ratio de contraste, offrant des noirs plus profonds, des couleurs plus vives...", couplé à un écran "très spécifique permettant d'augmenter encore ce niveau de contraste" et à une chaîne sonore 7.1. "Seul le plafond est encore d'origine", signale Louis Merle. Idem pour la salle 1, toujours dotée toutefois de 146 fauteuils, escamotables ceux-là. "Elle est beaucoup plus claire qu'une salle 'normale', afin de ne

pas avoir la sensation 'd'étouffer' lorsque l'on y passe du temps pour des séminaires, conférences, tables rondes..." Pour accueillir ces derniers ont été installées une petite scène devant l'écran et des prises électriques au bout de chaque rangée. Car, à l'instar de celle de la salle 2, la rénovation de la salle 1 a été pensée pour l'événementiel et les privatisations. "Il faut vraiment voir l'Élysées Lincoln comme un cinéma 'couteau suisse' : on peut absolument tout y faire. Il est prêt à l'usage, quel qu'il soit." Cette approche est particulièrement visible dans la salle 3, pièce maîtresse du nouveau positionnement du complexe. Il s'agit en effet d'une salle multiusage, offrant une capacité de 36 places assises – contre 136 auparavant – avec des fauteuils-club démontables conçus sur mesure, en mode cinéma, et de 200 personnes debout, en mode cocktail. Soit, peu ou prou, les capacités cumulées des salles 1 et 2. "Nous avons beaucoup travaillé sur nos trois salles, mais celle-ci a été particulièrement complexe. Nous voulions quelque chose de très différent, adapté à la fois aux projections cinéma et aux cocktails, mais aussi aux conférences. Pour les fauteuils, nous avons eu un nombre incalculable de prototypes. Il nous fallait quelque chose de confortable, mobile, joli..." La salle est désormais équipée de deux bars fixes et de deux autres amovibles ainsi que d'un local traiteur, avec la possibilité de changer complètement l'ambiance lumineuse grâce à des jeux de couleurs. "Tout est prévu, câblé, pour faire des animations culinaires, des cabines DJ..." Cette salle, qui dispose d'une entrée indépendante, sera donc très fortement tournée vers l'événementiel, cinéma comme hors cinéma. "Nous avons déjà énormément de marques d'intérêt, et même des réservations", assure Louis Merle. Et d'élargir la réflexion : "Nous avons désormais la flexibilité nécessaire pour organiser des événements privés, qui permettent de faire vivre l'Élysées Lincoln. Il faut équilibrer les comptes."

## ÉLARGIR LE PUBLIC DU CINÉMA

Si l'événementiel occupera donc une place bien plus importante qu'avant dans les activités de l'établissement, ce dernier "restera très essentiellement un cinéma, certifie l'exploitant. Nous allons notamment reprendre nos festivals historiques, et en créer de nouveaux." La programmation du lieu, labellisé Jeune public et Recherche et découverte avant sa fermeture, restera art et essai. Pour autant, "il n'est pas impossible que, quelques fois par an, nous sortions un blockbuster, plutôt d'auteur, afin de faire découvrir le lieu à de nouveaux spectateurs. Nous voulons essayer d'élargir un peu le public de ce cinéma, et c'est à notre sens le meilleur moyen." L'Élysées Lincoln a attiré un peu plus de 37 000 spectateurs en 2024. L'objectif est, d'ici 2027 à 2028, d'atteindre 50 000 à 60 000 entrées par an. Au regard de l'investissement consenti et des prestations proposées, sa grille tarifaire a été revue à la hausse. Le plein tarif est ainsi passé de 12 € à 14 €, et le tarif réduit de 9 € à 10 €. La transformation de l'Élysées Lincoln clôt un important cycle de travaux pour Multiciné. Le réseau parisien a en effet modernisé en profondeur les 7 Parnassiens, en 2020, avant de rénover les 5 Caumartins, en 2023. Il réfléchit désormais à la possibilité de se doter d'un quatrième cinéma, via une acquisition ou une création de salles. "Nous cherchons la bonne opportunité", conclut Louis Merle. ♦